

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1884

TOME DIX-NEUVIÈME

1900

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS

MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1901

CLX^e SÉANCE. — Séance du 2 juillet 1900.

Présidence de M. le Dr ARLOING.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

DISCUSSION A PROPOS DU PROCÈS-VERBAL

M. Royet, à propos de la discussion sur la dépopulation, résume, un article de M. Le Dantu, paru dans la *Revue Larousse*, 30 juin 1900, p. 511, intitulé : *Paix et décadence*. Cet article tend à démontrer que le progrès des idées humanitaires est cause pour la race humaine d'une sorte de sélection à rebours par suite de la conservation d'individus malingres, qui livrés à eux-mêmes, disparaîtraient; l'excès de bien-être, qui rend inutile la lutte contre les forces naturelles et détruit héréditairement des moyens de résistance devenus inutiles. De telle sorte qu'un pays civilisé devient fatalement en état d'infériorité relativement à celui chez qui des instincts barbares et l'amour de la guerre se sont conservés au détriment du développement intellectuel et moral.

M. Arloing. — Ce sont là des idées théoriques. En réalité, il n'y a pas dans la société que l'intérêt de la force; les peuples vivent et agissent autant par la puissance de l'intelligence que par la force matérielle.

M. Royet. — Le rôle de la science et de l'intelligence ne peuvent être mis en doute dans la vie des peuples.

Il y a cependant contradiction entre diverses tendances actuelles également bonnes, à des points de vue différents.

D'un côté on veut arrêter la diminution de la natalité, ce qui ne peut se faire qu'en rendant la race plus forte; et, d'autre part, on pousse la protection de l'individu jusqu'à conserver par tous les moyens possibles des sujets malades, qui augmenteront immédia-

tement, il est vrai, le chiffre de la population, mais qui seront par la suite une cause de décadence de la race.

M. Guinard admet bien la valeur des théories scientifiques, mais il croit surtout à l'importance de la limitation volontaire de la natalité. Il estime que c'est du côté du législateur que viendra le remède à ce mal social.

M. Aurand. — Comment *M. Guinard* explique-t-il que dans les pays voisins, où les conditions matérielles de la vie sont sensiblement les mêmes que chez nous, les naissances soient dans une plus forte proportion.

M. Guinard. — Sans doute parce que la classe ouvrière et la bourgeoisie recherchent moins le bien-être que chez nous.

PRÉSENTATIONS

M. F. Chantre présente le nouveau traité d'anthropologie que vient de publier *M. J. Deniker*, sous le titre de : *les Races et les peuples de la terre, éléments d'anthropologie et d'ethnographie*.

Un des traits caractéristiques de notre époque, c'est l'intérêt que provoquent dans le grand public les études concernant les races et les peuples primitifs ou même civilisés, études si étroitement liées à celles des questions sociales et de la colonisation. Cependant, on n'avait pas, jusqu'à présent, de bon résumé de l'état actuel des sciences ethno-anthropologiques. *M. J. Deniker* comble donc une véritable lacune. Le savant bibliothécaire du Muséum est parvenu à condenser, dans un petit volume de 692 pages, tout ce qu'il y a d'important à savoir en anthropologie et en ethnographie. Dans un langage simple et précis à la fois, en expliquant les termes scientifiques, il traite des caractères physiques de l'homme et de ses caractères linguistiques et sociologiques (vie matérielle, vie psychique, vie familiale, vie sociale). Il donne ensuite un aperçu des classifications, et passe successivement en revue les races et les peuples de la terre. Les nombreuses notes bibliographiques au bas des pages, permettent à ceux qui voudraient compléter les notions